

LE P'TIT CANARD va prendre ses billets pour les spectacles

Le P'tit Canard se réjouit déjà des prochainsancements des saisons culturelles, notamment à Dreux et Vernouillet. Dès demain jeudi, il se rendra à l'Atelier à spectacle qui ouvre sa billetterie pour les abonnements. Pour le P'tit Canard, ce moment sera le top départ d'une nouvelle période propice au divertissement si important pour donner des paillettes à notre "quotidien covidien". Le volatile mettra, bien sûr, son masque et respectera les autres gestes barrières. C'est le passeport pour entrer dans le spectacle vivant. Et que le show continue !

BONNE NOUVELLE



JOURNÉE TARIF RÉDUIT. Trampoline en centre-ville. Cette animation installée en Grande-Rue attire les petits et les grands depuis le début de l'été. Il devrait y avoir encore plus de monde aujourd'hui pour s'offrir de nouvelles sensations dans les airs. Le patron de l'attraction, Hantz Muller, a décidé de casser les prix. En clair, il propose l'accès au trampoline à demi-tarif, c'est-à-dire 3 € au lieu de 5 € (temps illimité). Ce geste est destiné à donner accès à son attraction au plus grand nombre. Depuis l'ouverture, le trampoline suscite une vraie curiosité, apportant de l'animation en centre-ville. « Les commerçants des alentours me disent qu'ils sont ravis d'une telle animation. » Photo : Olivier Bohin ■

Dreux → Vivre sa ville

COVID 19 ■ Le Pôle médical de la Maison blanche, à Vernouillet, mutualise ses services avec l'hôpital de Dreux

Une alliance inédite face à la pandémie

Si la seconde vague de Covid se confirme, le Pôle médical Maison blanche mettra à disposition de l'hôpital des chambres flambant neuves du bâtiment en cours de rénovation.

Olivier Bohin

olivier.bohin@centrefrance.com

Une crise sanitaire doublée de travaux de rénovation de locaux médicaux peut donner lieu à un partenariat renforcé entre privé et public. Le Pôle médical Maison Blanche (soins de suite, cardiologie, néphrologie,...), à Vernouillet, et l'hôpital de Dreux en sont un criant exemple. « Nous ne sommes pas concurrents mais bel et bien complémentaires », se félicite Guillaume Gaullier, directeur de la Maison blanche, qui était récemment dans le bureau d'Hugo Montamat, directeur du centre hospitalier Victor-Jousselin. Les deux dirigeants ont échaufaudé un plan en cas d'une deuxième vague de Covid et d'afflux de malades.

« Autorisation pour du soin de suite respiratoire »

Pour la Maison blanche, « cette mutualisation des moyens matériels et humains » est dans l'ADN de l'établissement mais a été favorisée par les travaux de



ÉQUIPEMENT. Guillaume Gaullier dans l'une des nouvelles chambres qui, en cas de nouvelle vague Covid, accueillerait les malades. « Nous n'avons plus qu'à installer les lits ! ». PHOTO : OLIVIER BOHIN

modernisation du site entamé depuis plus de 2 ans. C'est l'actuelle transformation complète du bâtiment historique, ouvert en 1962 (cardiologie, hospitalisation, administratif, etc.), qui ouvre des opportunités avec l'hôpital. La première phase du chantier vient de s'achever et permettra de disposer très prochainement de 25 lits dans des chambres comme neuves (nouveau mobilier, nouveau lit, nou-

velle salle de bains, etc.). « En cas de deuxième vague, nous pourrions accueillir les malades du Covid en situation stabilisée, c'est-à-dire quatorze jours après leur hospitalisation. »

Pendant la première vague, dès le mois de mars, la Maison blanche a déjà joué la carte du partenariat avec l'hôpital, accueillant exclusivement des patients "post Covid" dans son nouveau bâtiment de soins de

suite et de réadaptation. 20 lits ont été mobilisés.

« Cela a représenté un total de 80 malades au cours de la période où la crise était la plus intense. » Le plan "deuxième vague" est plus ambitieux dans les moyens déployés, selon la direction de la clinique privée rattachée au groupe Clinéa.

« L'intérêt du patient de rester dans la région »

« L'ARS nous a accordé une autorisation pour faire du soin de suite respiratoire. Cela conduit à une mutualisation inédite de nos services et de nos équipes. » Et d'ajouter que le bâtiment dédié à d'éventuels malades du Covid en phase stabilisée « a l'avantage d'être isolé. Les patients seront reçus dans le cadre d'un circuit spécifique, sans croiser aucun autre malade. »

La Maison Blanche met aussi en avant l'intérêt d'un dispositif « évitant au patient de quitter l'hôpital et se retrouver dans un autre département pour se faire

EN CHIFFRES

160

salariés, dont 125 répartis sur les deux bâtiments principaux (cardiologie, consultation, administration, médecine polyvalente, hôpital de jour, soins de suite). La partie restante est dans celui de néphrologie-dialyse.

12

praticiens (cardiologues, néphrologues, gériatres, nutritionnistes, urgentistes, radiologue, pneumologue,...)

70

agents paramédicaux (infirmières, aide-soignantes, ergothérapeute, diététicienne,...)

soigner. Là, il n'y aura aucun transfert éloigné. C'est comme si le malade restait dans le même établissement ! » ■

Le directeur de l'hôpital salue l'alliance

Directeur de l'hôpital de Dreux, Hugo Montamat se réjouit de « cette alliance très forte » avec le pôle Maison Blanche : « Notre collaboration avait déjà très bien fonctionné lors de la première vague et a donné toute sa force à l'offre sanitaire locale. L'ouverture d'esprit de la clinique nous aide bien. On a donc décidé de poursuivre ce partenariat où tout le monde s'y retrouve, hôpital, clinique et patient. » Hugo Montamat ajoute que cette collaboration fonctionnera au-delà de la pandémie du Covid « car nous avons toujours besoin de "lits d'aval". C'est-à-dire lorsque les malades partent pour faire des soins de suite ailleurs. Face à l'intensité de notre activité, l'appui du pôle Maison blanche est bienvenu. »

La réhabilitation totale du site sera achevée à la fin 2021

Il ne reste quasiment plus rien du bâtiment historique (cardiologie, médecine, bureaux chambres, restauration,...) du pôle Maison blanche, à Vernouillet, érigé en 1962. Rien... que les murs porteurs !

De la toiture au rez-de-chaussée, de la cuisine à l'administration : la réhabilitation est totale et s'inscrit dans un programme entamé il y a 3 ans avec la construction du bâtiment de soins de suite (104 lits).

« Pour la rénovation, on fait du "copier-coller" avec le nouveau bâtiment en fonction depuis deux ans et demi ». Chambres plus grandes avec nouvelle salle de bains et mobilier neuf, plateau technique de 150m² (avec appareils adaptés à l'activité physique), salle de restauration d'une capacité de 150 cou-



FUTUR. Cette vue virtuelle montre au premier plan la galerie qui, dotée d'un patio avec jardin, reliera les deux bâtiments. DOCUMENT CLINÉA

verts, etc. : l'opération, d'un coût de 9 M€, sera livrée en décembre 2021. Directeur de la Maison blanche, Guillaume Gaullier explique la démarche

« d'un établissement de santé avec des prestations hôtelières. Quand on reste 2, 3 semaines dans une chambre pour se faire soigner, on ne doit pas subir

son hospitalisation. » Il précise « qu'il n'y avait même pas de douche dans certaines chambres de l'ancien bâtiment... »

Nouvelle galerie

Cette rénovation a l'originalité d'être réalisée en deux tranches divisant le bâtiment dans sa partie verticale. Du rez-de-jardin au toit, chaque tranche prend en compte l'ensemble des secteurs (chambres, bureaux, salles de soins, etc.). La première phase de cette opération à tiroirs est en voie d'achèvement : les 25 premières chambres (pour un total de 53 pour un total de 70 lits disponibles) seront livrées très prochainement. Les ouvriers travaillent aussi sur le plateau technique (150m²) qui disposera de nouveaux appareillages. Le nouvel

espace de radiologie comptera un appareil numérique dernier cri qui ne sera pas un luxe.

Une équipe achève du carrelage dans un couloir, tandis qu'une autre est postée sur la toiture qui a été refaite « après une opération de désamiantage ». L'ensemble de l'administration sera intégré au bâtiment restauré, les bureaux actuellement dans le nouveau bâtiment déménageront. « Cela libérera de l'espace qui sera dédié à l'admission des patients et au secrétariat médical. »

Les deux bâtiments seront reliés par une galerie dotée d'un patio avec jardin, « ce qui créera un lien logistique pour les soignants comme pour les patients et les visiteurs. Il y aura une homogénéité entre les bâtiments. »

Olivier Bohin